

Marie Curie-Skłodowska, modèle de femme et de scientifique dans l'enseignement historique aux temps de la Pologne Populaire

Józef Brynkus

Université Pédagogique de Cracovie

brynkusj@poczta.onet.pl

Synergies Pologne n° 9 - 2012 pp. 167-177

Résumé : Du temps de la République Populaire de Pologne, on a voulu populariser un certain profil cognitivo- interprétatif de Marie Skłodowska, tiré de sa biographie. Ce profil avait un trait distinctif : le caractère révolutionnaire. Pour y arriver on a relié deux trames : celle de la femme et celle de la scientifique, cette réunion des deux trames était devenue un phénomène généralisé. Cependant dans l'enseignement cette réunion était peu exploitée. Marie Skłodowska était présentée comme une incarnation d'une vision matérialiste de l'univers et une adepte d'une conception, prétendue, scientifique de la vie. Et, comme les conséquences des recherches scientifiques étaient mesurées selon leur apport au développement des moyens de production et à la protection de la paix mondiale, c'est à partir de cette convention qu'ont été reçues les découvertes de Marie Skłodowska. Elle était perçue comme une représentante de la nation polonaise. Du fait que l'on estimait les scientifiques à partir de leur contribution au développement de la société on omettait de signaler que Marie Skłodowska avait reçu le prix Nobel. Dans les manuels d'histoire sa biographie était présentée comme celle d'une femme ordinaire car l'idée était, d'habitude, de pouvoir en profiter afin de construire le modèle d'une femme d'exception. Pour résumer, il convient de dire que la vision qui est donnée d'elle dans les manuels ne s'appuie pas directement sur sa biographie mais sur certains fragments de celle-ci, lesquels se réduisent à quelques faits choisis qui vont dans le sens que véhicule l'intégralité du contenu des manuels d'histoire.

Mots-clés : Marie Curie-Skłodowska, enseignement d'histoire, manuels d'histoire, communisme
Marie Skłodowska-Curie - a woman and a scientist, as presented in Polish historical textbooks of the People's Republic era (1952-1990).

Abstract: In the popular culture it has been a standard to associate those two threads of Skłodowska-Curie's life, which probably gives us a certain cognitive and interpretative profile of her biography. Polish propaganda of the People's Republic era (1952-1990) usually depicted scientists as revolutionaries. In historical education, however, this feature has not been so much highlighted. One can hardly find anything more on Skłodowska-Curie than that she was a Polish scientist, representing so called scientific and materialistic worldview. In Polish People's Republic it was creating of „means of production” and peacekeeping, that made a scientist effective. Even the fact that she had been awarded the Noble Prize was usually omitted. There was just one day a year - on 8 March (International Women's Day) - when Polish communists have been talking, writing, and remembering women. However, Polish historical education chose to not include Skłodowska-Curie in this context, preferring to use her biography to shape a model of the extraordinary woman. There is not much on Skłodowska-Curie as an exceptionally learned woman, as well. Generally, students could view some images showing her in action, and not much more. All in all, her image,

as presented by Polish textbooks in People's Republic era, was a resultant of a few specific facts from her life, and the general interpretation of the whole textbook.

Key words: Skłodowska-Curie, historical education, historical textbooks, communism

Le but qui était attribué à l'enseignement scolaire du temps de la Pologne Populaire était d'unir deux trames : Marie Curie-Skłodowska comme modèle de femme et comme modèle de scientifique. Cette volonté constituait une généralité qui trahissait un certain profil cognitivo-interprétatif, cependant celui-ci n'était pas trop visible dans le contenu de cet enseignement. Cette tâche était traitée comme une convention cognitivo-éducative et devait inspirer les élèves dans leur vie. Cette inspiration se réalisait seulement grâce à l'interprétation de l'intégralité de la narration historique contenue dans les manuels, ce qui permet de répondre à la question : Est-ce que Marie Skłodowska telle qu'elle était présentée dans les manuels d'histoire peut être considérée comme un modèle de femme et de savante ?

Dans l'enseignement, ce modèle devait posséder et possédait un signe distinctif d'importance- le caractère révolutionnaire. Les communistes polonais dans leur façon de composer la biographie, destinée au grand public, de la chimiste polonaise ont accepté cette norme. Ignacy Złotowski a exprimé cette acceptation d'une manière univoque, dans un article publié dans *Trybuna Ludu*, à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de la célèbre Polonaise. Il affirmait qu'il n'était possible d'estimer le caractère révolutionnaire des travaux de cette scientifique que si on prenait en considération la perspective du demi-siècle écoulé depuis leur réalisation (Złotowski, 1954). Il convient de se rappeler que les communistes ont inséré le mot révolution dans un contexte idéologique déterminé, et de là vient aussi sa signification cognitive (Bulletin, 1970). Le mot révolution signifiait la destruction de l'ordre ancien ainsi que l'édification d'un ordre nouveau, d'un monde en opposition totale avec le système de valeurs en place. Dans l'activité d'un savant, surtout d'un savant du calibre de Marie Skłodowska, le rejet des schémas intellectuels établis était un canon. Dans les manuels d'histoire cet aspect apparaissait, cependant- on pourrait dire de façon assez banale. L'affirmation suivante en est l'exemple et l'illustration la meilleure : « *la fin du XIXe siècle a été une rupture historique dans le domaine scientifique, rupture qui a eu une influence considérable sur d'autres champs du savoir* » (Bortnowski, 1963 : 297-298).

La quantité de matériel consacré à Marie Skłodowska dans les manuels scolaires était minime. On pouvait lire des publications dans lesquelles ne se trouvait aucune information à son sujet, dans celles-ci prédominaient surtout un contenu à caractère économique ou politique. Quoique, si l'on prend en compte la chronologie cette trame aurait dû apparaître (Kwasniewicz, 1956. Sędziwy, 1963. Sędziwy, 1965. Adamski, 1983. Centkowski, 1984)¹. Dans la période de l'immédiat après-guerre, l'absence de Marie Skłodowska était aussi liée au profil choisi par le système éducatif et à la volonté d'insister sur l'histoire politique (Wereszycki, 1948). En effet, pendant plusieurs années on avait dû

profiter de livres de classe publiés avant 1939, au contenu parfois quelque peu modifié, mais qui avec le temps comportaient des changements purement formels (Directives, 1947).

En octobre 1945 Żanna Kormanowa lors de la deuxième conférence des enseignants, membres du Parti Ouvrier Polonais, s'est plainte de la résistance du syndicat des enseignants polonais- dominé par les militants d'avant-guerre- aux changements dans l'organisation et dans le programme de l'enseignement, mais avec satisfaction elle a constaté que « *les changements vont dans la bonne direction dans le domaine de l'histoire* » (Kormanowa, 1945 : 20), matière considérée comme l'une des plus importantes afin d'endoctriner idéologiquement les élèves. Quelques années plus tard cet optimisme et cet opportunisme ont été critiqués, et on a aussi considéré le manque de volonté offensive- même de la part des enseignants-communistes comme un élément négatif qui provenait des changements dans l'enseignement public (Skrzeszewski, 1948 ; 20).

Selon l'idéologie communiste la science était alors nécessaire à la société, laquelle était engagée dans la lutte pour le progrès. Et ce progrès déterminait, pour les communistes, non le développement de la civilisation mais le combat contre « les préjugés religieux réactionnaires ». On propageait une conception du monde qui n'était pas rationnelle, mais qui sans détour se prétendait une conception scientifique du monde, absolument athée. Marie Skłodowska par son athéisme correspondait à cette vision du monde (Rządca, 1948)². Cependant elle n'est pas devenue une icône du matérialisme dans le domaine éducatif. La présentation qu'on faisait d'elle, comme d'une chimiste, adepte d'une conception du monde non matérialiste, semblait assez pâle. Ceci provenait uniquement du contexte dans lequel était élaboré le contenu des manuels. Dans l'enseignement sur le passé on apercevait que ses recherches en chimie et en physique avaient conduit à « *des conceptions entièrement nouvelles sur la matière et sa construction* » (Galos, 1975 ; 249. Galos, 1986 : 248)³. On ne discernait pas ici de relations directes avec le fait que l'activité scientifique de cette remarquable Polonaise avait détruit le projet idéaliste sur l'origine de l'être humain. Cependant, si l'on se souvient que l'une des tâches essentielles dévolues à l'enseignement était de développer l'imagination - la formation d'une conception du monde scientifique semblait une notion suffisante qui montre le rôle fondamental de la matière comme déterminant de l'histoire humaine.

Le rôle de Coryphée d'une conception du monde scientifique, attribuée à la Prix Nobel dans les médias non scolaires apparaissait terne. Il fallait aux enseignants une certaine imagination dans la réalisation de leur travail. Les autorités du parti et de l'état exigeaient qu'ils propagent l'idéologie communiste et une conception du monde scientifique (Spychalski, 1947 : 10 - 11)⁴. Il en était autrement dans des ouvrages non scolaires. Les organes de presse, accessibles à tous, à travers la signification donnée aux découvertes de Marie Skłodowska, favorisaient une conception du monde qui avait des égards pour la pensée et la morale chrétienne, qui percevaient le monde, les gens et la nature, de manière fidéiste et idéaliste. On disait que : « *le rapport à la nature sain et matérialiste qui germait déjà dans l'esprit de la future savante, alors qu'elle faisait ses premiers pas dans le domaine scientifique, dans le modeste laboratoire de*

physique du Musée de l'industrie et de l'agriculture de Varsovie, était déjà le guide de toute sa vie pour la géniale découvreuse du radium (Złotowski, 1954).

La présentation du lien qui unit les découvertes scientifiques de Marie Skłodowska avec la pensée matérialiste ainsi que leur opposition à la pensée métaphysique était aussi associée avec la présentation de ces découvertes comme preuves du caractère processuel de l'histoire, qui n'est guidée ni par le hasard ni ne dépend de facteurs extra-matériels. Ces découvertes entraient dans le cadre des hypothèses de la dialectique marxiste. Ceci n'est pas explicite dans les récits des manuels mais on a pris en compte toute l'élaboration du texte des manuels, les faits évoqués, leur structure et leur interprétation et aussi leur force de persuasion. Il était évidemment rare que l'élève voie de lui-même de telles relations, bien plus souvent c'était le cas de l'enseignant- car il était préparé à une telle perception et application du passé par sa participation obligatoire à des cours divers, des conférences et des lectures. Mais c'était sans doute une des prémisses fondamentales du paradigme de l'interprétation du succès scientifique de la savante polonaise. Ces découvertes que l'on a associées à celles d'autres savants « *ont permis d'approfondir la connaissance du monde et de résoudre nombre d'énigmes qui en résultaient* » (Bortnowski, 1963). Simultanément, le postulat de la relation entre la découverte des éléments chimiques jusqu'alors inconnus avec l'explication matérialiste de l'histoire, du rôle de la matière dans le progrès de l'humanité, a été exposé dans la presse, les lecteurs ont pu lire : « *L'année 1933 a apporté une confirmation spontanée aux prévisions dialectiques de Marie Curie. Cette année-là, les époux Joliot sont arrivés à créer en laboratoire les premiers isotopes radioactifs à partir d'éléments chimiques connus. La radioactivité a cessé d'être la caractéristique d'éléments choisis et a été comptée au rang des propriétés générales de la matière* » (Złotowski, 1954).

D'après l'axiomatique communiste la grandeur d'une découverte scientifique était en corrélation avec son utilité, la possibilité qu'elle donne de perfectionner les moyens de production. Avant tout, on prenait en compte ses applications industrielles. Dans l'enseignement polonais il était courant d'abandonner les études en sciences humaines et on popularisait les sciences exactes, en recourant à ce que l'on nommait la polytechnisation. Les découvertes de Skłodowska et de son époux, pour ces raisons, ont été insérées dans l'ensemble de celles qui étaient identifiées avec le développement du capitalisme et les débuts de l'impérialisme (Galos, 1977), mais on les a aussi mises en valeur à l'école primaire où on *introduisait un retour à la technique et à la médecine* (Pietrzykowski 1969). L'application pratique d'une invention correspondait aussi de façon directe avec le principe léniniste- quoique non directement énoncé- d'unir la théorie à la pratique. Dans le cadre de la popularisation extrascolaire on a admis que Marie Curie avait conscience de la conjonction de la théorie et de la pratique et qu'elle les considérait comme « *deux éléments de base indissociables qui se complétaient dans le travail de recherche* » (Złotowski, 1954).

Du temps de la Pologne Populaire on estimait les effets du travail scientifique aussi en prenant en compte la façon dont ils contribuaient à édifier le plus juste et le plus parfait de tous les régimes, le régime communiste (Slogans, 1952).⁵ Si l'on se réfère à Marie Skłodowska il n'y a pas dans les manuels d'affirmation

qui aurait exprimé de façon directe que la plus importante savante polonaise « *demeurerait pour toujours le symbole du combat acharné de la nation polonaise pour ses idéaux (...) - la paix, le bien-être et le bonheur pour tous* ». C'est-à-dire les valeurs dont la réalisation était considérée comme le but le plus important par les communistes (Zlotowski, 1954). Cependant si l'on situe son travail dans la conception processuelle de l'histoire, il n'est pas possible de contester la conclusion qui veut que l'activité scientifique de la chercheuse polonaise était perçue selon un tel schéma, et les personnes responsables de l'éducation auraient voulu qu'elle représentât l'idéal de l'homme prétendu nouveau. A l'école, les illustrations qui la présentent en train d'effectuer ses recherches donnaient la meilleure vision de Marie Skłodowska incarnant cet idéal (Bortnowski, 1963 : 297). Sur ces images elle est montrée comme une personne solitaire même lorsque Pierre Curie, son mari, se tient à ses côtés. Dans un certain sens, ces photographies ressemblent à celles où l'on peut voir Lénine perdu dans sa contemplation de l'avenir.

La doctrine du patriotisme socialiste est l'une des théories intellectuelles qui a eu de l'influence sur l'orientation cognitive et éducationnelle des programmes de l'enseignement historique. Elle a été introduite sans détour dans ces programmes à la moitié des années soixante du XXème siècle, bien qu'elle ait été une partie immanente de l'idéologie communiste dominant dans l'enseignement depuis la prise du pouvoir par les communistes Kosiński, 2006 : 53). Cette doctrine du patriotisme socialisme appliquait les principes de l'internationalisme, elle n'avait pas grand sens s'il s'agissait de savoir si les découvertes de Marie Curie avait une signification nationale ou internationale. En effet, presque toujours dans les programmes des écoles primaire et secondaire, créés à partir de manuels, on situait la savante polonaise en recourant à des slogans qui évoquaient l'influence de la science sur le développement de la technique au tournant des XIXème et XXème siècles. On mettait aussi l'accent sur l'essor à cette époque des sciences naturelles et on citait le nom de Marie Curie à côté de ceux de Louis Pasteur, Charles Darwin, Karol Olszewski, Zygmunt Wróblewski, Ignacy Lukaszewicz (Tazbir, 1970 : 17. Histoire, 1974 : 16. Tazbir (A), 1970 : 25-26. Programme, 1974 : 26)⁶, Dimitri Mendeleïev, Henri Becquerel, Ernest Rutheford, Max Planck, Albert Einstein, Niels Bohr, Heinrich Hertz, Wilhelm Roentgen (Galos, 1975 : 249. Galos, 1986 : 249). La mention des découvertes de Marie Skłodowska était moins essentielle que celle du contexte c'est-à-dire un rassemblement de savants de tous les pays. On a agi ainsi afin que l'élève s'imprégnât de la conviction que l'insertion du nom de la savante polonaise parmi ceux des personnalités citées devait l'anoblir et devenir un passeport pour la gloire.

L'aspect national- la polonité, dans la réception scolaire de Marie Skłodowska ne constituait en rien un facteur spécifique (Galos, 1977 : 297-299). On peut dire sans détour, qu'on l'estompait. On n'écrivait pas que la chimiste polonaise avait obtenu ses plus grands succès à l'étranger. De façon quelque peu énigmatique on constatait qu'« *afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles, dans de nombreux pays on a créé des académies et des sociétés spécialisées, on a construit des laboratoires compliqués et on a publié toujours davantage de livres et revues scientifiques* » (Galos, 1975 : 248. Galos, 1986 ; 248).

Pour le pouvoir communiste l'histoire était difficile à surestimer : « *source d'appui et de séduction des masses* ». On a fixé aux historiens la tâche révolutionnaire qui consistait à remodeler la conscience de la société afin qu'elle perçoive la valeur de la science et reconnaisse les réalisations concrètes des scientifiques. On prenait en compte le profit de ces recherches pour la société, les récompenses individuelles importaient peu. Dans les textes des manuels d'histoire on constate en effet que la manière d'estimer les scientifiques au début du XX^{ème} siècle était fondée sur leur position sociale, mais aussi sur les perspectives d'attribution du prix Nobel. Cependant, il est difficile, dans les manuels des années 1944-1989 de trouver une information sur la remise du prix Nobel à Marie Skłodowska (Galos, 1975 : 249). Parmi les critères que prenait en compte l'état communiste pour récompenser les savants, le plus essentiel était l'utilité de leur découverte pour la société. En ce qui concerne le cas précis de la savante polonaise nous possédons quelques exemples d'une telle situation. A chaque fois son nom et éventuellement des fragments de sa biographie sont instrumentalisés afin de légitimer les changements qui ont eu lieu après la Seconde Guerre Mondiale dans les sciences, l'enseignement public et l'état. Marie Curie devait les légitimer- en tant que savante éminente son appartenance sexuelle ne jouait pas un rôle important. En 1952, à l'occasion des cérémonies pour la fête du 1^{er} mai le Comité Central du Parti Ouvrier Polonais a lancé un slogan qui était en relation directe avec le programme d'éducation politique et idéologique de la société. Il était le suivant : « *Travailleurs de la Science- Enrichissez la science polonaise par de nouvelles découvertes, recherches et inventions ! Faîtes de l'Académie Polonaise la digne héritière des grandes traditions de Copernic, Lelewel, Curie-Skłodowska, une puissante forge de la pensée qui travaille au service de la nation* » (Slogans, 1952).

La présentation dans l'éducation historique des circonstances de l'adoption de la constitution de la Pologne Populaire en 1952 a été un moment-clef dans l'exploitation politique et l'instrumentalisation de la personne de Marie Skłodowska. C'est l'un des rares moments où la savante polonaise est apparue comme une femme, où on ne s'est pas référé seulement à ses réalisations scientifiques, mais où elle a été présentée comme un exemple du combat victorieux des femmes pour leur émancipation et leur accès aux droits sociaux et politiques. Cet exemple s'insère dans un certain profil de l'héroïne communiste car Marie se trouve dans les pages des manuels aux côtés de Małgorzata Fornalska, Rosa Luxemburg, Hanka Sawicka. Ces personnalités devaient légitimer la forme qu'avait du point de vue législatif la constitution stalinienne, selon la perspective du droit des femmes. Cependant, Skłodowska n'était pas parmi ces personnalités celle qui avait le plus d'importance, on peut même dire, si on la compare avec d'autres femmes, qu'elle était trop mise en valeur, on avait fait d'elle une sainte laïque.

On peut justifier cette sacralisation par des exemples extrascolaires. Quand en Pologne Populaire a commencé la campagne qui avait pour but d'ancrer dans la société la conviction que seul le régime socialiste garantit aux femmes l'intégralité de leurs droits et crée des conditions uniques pour qu'elles s'épanouissent dans tous les domaines, on a donné évidemment comme preuve le difficile sort de la savante polonaise, laquelle se trouvait aux côtés d'autres héroïnes dans le

combat pour la libération de toute la société. Parmi ces femmes on compte Cezaryna Wojnarowska, dont on on parle comme de « *la personnalité la plus fascinante de la période de formation du mouvement ouvrier polonais* » ; Marie Bohuszewiczówna, militante du « *Grand prolétariat* », qui « *voyait en la classe ouvrière la porte-parole de l'avenir de la Pologne* » ; Władysława Bytomska-ouvrière communiste de Łódź qui a été assassinée par la police du temps de la Sanacja ; Fornalska-« *qui était la plus noble incarnation du caractère que doit posséder un communiste* » ; Sawicka- héritière des traditions de combat de l'Union de la Jeunesse Communiste Polonaise (Lettre, 1955). La comparaison du destin de ces femmes qui symbolisaient l'engagement communiste avec celui de Marie Skłodowska, amoindrit le caractère exceptionnel de la vie de cette dernière ; mais celle-ci a fait partie du canon de l'interprétation de l'avenir, elle répondait « *aux besoins historiques des masses laborieuses* » (Wolff-Pawęska, 2006).

L'activité éducative de l'école de l'époque se concentrait aussi sur les femmes L'année 1966 -dans le cadre des festivités à l'occasion du millénaire de l'état polonais- est devenue l'année, ainsi nommée, du travail actif à l'école. Chaque mois était consacré à la réalisation de tâches concrètes, importantes ou considérées comme telles par la direction de l'enseignement publique. Un de ces mois a été consacré au beau sexe et toutes les activités devaient se dérouler avec comme slogan : « *La femme est l'éducatrice de l'enfant et de la jeunesse* ». Dans de nombreuses écoles « *on a organisé des cours pour les mères qui avait pour thème une éducation appropriée à l'enfant et la jeunesse* » (Programme, 1966-1967 ; 6). On a créé aussi l'idéal de la femme engagée dans la vie publique. L'enseignement de l'histoire jouait de même un certain rôle dans la propagation de cet idéal. Mais en ce qui concerne Marie Skłodowska, on ne voyait pas une quelconque activité particulière, surtout dans la narration.

L'enseignement de l'histoire a négligé d'utiliser la biographie de Marie Curie. Il semble en effet, qu'on saisisait que sa biographie pouvait servir à construire le modèle d'une femme d'exception, qui s'était libérée de tous les liens culturels, coutumiers, sociaux, voire politiques. On parle donc peu d'elle comme d'une savante, d'une femme remarquable. Le fait qu'elle apparaisse comme l'unique femme dans un cercle de savants hommes doit montrer aux élèves son caractère exceptionnel, mais dans les manuels d'histoire on n'établit pas le rapport que ce fait a avec le renversement des barrières qui séparent les sexes. On se permet seulement d'élucubrer sur l'agencement et l'analyse des contenus antérieurs, dans ceux-ci on présentait la position publique des femmes ; Et seulement alors on s'autorise à indiquer combien Marie Skłodowska était exceptionnelle en tant que femme. Même l'expression : « *Marie Curie-Skłodowska et son mari ont découvert* », doit-être lu comme une tentative de compenser un élément de type national et non en rapport avec le sexe.

Marie Skłodowska apparaît le plus nettement en tant que femme avant tout dans les illustrations des manuels. Cependant, ces illustrations qui la présentent ainsi n'occupent qu'une place de second rang. Dans un livres destiné aux lycées classiques et professionnels nous pouvons voir une photo qui a pour sous-titre : « *Marie et Pierre Curie avec leur fille Irène* ». Le couple de savants est présenté

assis sur un banc, entre eux se tient leur fille (Galos, 1969 : 393. Galos, 1975 : 249. Galos, 1986 : 248)⁷, derrière eux, on aperçoit de la verdure. Il est évident qu'ils ont posé pour cette photo. Le photographe les a placés de façon adéquate, ils ont tenu la pose et se sont présentés de la façon demandée. Ils ont sur cette photo une apparence pleine de gravité. Marie Curie serre sa fille contre elle mais cette dernière ne laisse apparaître aucune joie. Au contraire, on a l'impression qu'elle essaie de s'éloigner de sa mère, ce dont témoigne une grimace sur son visage. La position des personnages de la photo montre la cordialité des relations familiales, cependant il manque des sentiments chaleureux. Il convient donc de se demander : Est-ce que cette photo ne montrerait pas quelque chose qui est rarement exposé dans divers travaux, mais qui semble apparaître ici : la distance émotionnelle régnant dans la famille Curie ?

Dans les manuels d'histoire on trouve surtout des illustrations qui présentent Marie Skłodowska à la tâche : les photos nous la montrent soit assise devant un appareillage chimique dans son laboratoire (Galos, 1977 : 298), soit solitaire dans son cabinet d'expérimentation (Bortnowski, 1963). Il est évident que dans cette façon de montrer Marie Skłodowska certains éléments émotionnels se trahissent mais ils sont toujours orientés vers la science ; même quand Marie est en compagnie de son mari, elle ne lui prête pas attention. Ceci prouve une certaine distance de Marie dans ses relations à ses proches. Et elle n'est pas telle que nous l'avons vue pendant des années- au cours de notre analyse du contenu des manuels. On avait voulu que les lecteurs des manuels d'une époque donnée⁸ la perçoivent ainsi, ce qui ne correspondait pas vraiment à la réalité. Marie Skłodowska dans les manuels d'histoire symbolise un modèle de femme combattante, de pionnière, il en résulte que son caractère est général, universel, dépourvu de propriétés spécifiques liées à sa destinée personnelle.

Pour conclure il nous faut dire que l'image, que donnait l'enseignement d'histoire de Marie Skłodowska ne venait pas tant d'une narration qui s'appuyait directement sur sa biographie, on réduisait celle-ci à quelques fragments de celle-ci, à peine esquissés, que du contenu de tout l'enseignement et de l'interprétation des faits cités. Le rôle qui était attribué à la savante polonaise (à part celui donné par l'enseignement d'histoire) était multidimensionnel, ce qui résultait de nombres de prémisses- principalement idéologiques, mais aussi politiques. On prenait en compte le rôle qu'avait joué Frédéric Joliot-Curie dans le Conseil Mondial de la Paix, financé et infiltré par le communisme international (Joliot-Curie, 1952). Il en résultait que s'ouvrait une plus large perspective substantielle que celle issue du contenu de l'enseignement de l'histoire à l'école et ainsi de plus grandes possibilités d'agir sur la société. Il ne s'agissait pas là seulement des enfants et de la jeunesse scolaire mais aussi de toute la génération de l'époque. Cette vision était aussi bien plus cohérente que popularisée à l'école, dans laquelle du fait de la diversité des filières (générale, professionnelle, technique) on était confronté avec différentes versions des éléments biographiques de la savante polonaise, ces versions s'exprimaient principalement à travers des illustrations. D'habitude le matériel destiné à l'école professionnelle avait un caractère plus « technique ». Dans les écoles au profil généraliste on réduisait ce type de matériel et on présentait les qualités intellectuelles de la chimiste polonaise.

Bibliographie

- Adamski, J., Chmiel, L., Syta, A. (1983) *Temps-gens, événements, partie II. De 1789 à 1918, manuel d'histoire pour les écoles professionnelles*, Varsovie: WSiP.
- Bortnowski, W., Danielewicz, J., Gierowski, J., Katz, H., Korzec, P., Siuchniński, M., Zientara B., Zwolska, W. (1963) *Histoire, classe IIème du lycée technique*. Varsovie: PZWS.
- Bulletin. (1970), «La construction d'un manuel». *Bulletin des éditions scolaires. Réserve à l'usage interne*: mai.
- Centkowski, J., Syta, A., (1984) *Histoire, Notre époque. Manuel pour la classe IV de l'école élémentaire, quatrième édition mise à jour*. Varsovie: WSiP.
- Directives. (1947) *Directives pour une réforme des programmes d'enseignement. Thèses pour un rapport, travaux de la section chargée de l'instruction publique auprès de la section de propagande du Comité central du Parti Ouvrier Polonais*. Varsovie: AAN, KC PPR, Mf 2453/1.
- Galos, A., Gierowski, J., Leszczyński, J. (1969) *Histoire, classe IIIème du lycée technique*, ed I. Varsovie: PZWS
- Galos, A., Gierowski, J., Leszczyński, J. (1975) *Histoire, classe IIIème du lycée général, partie I*. ed. V. Varsovie: WSiP.
- Galos, A., Gierowski, J., Leszczyński, J. (1986) *Histoire, classe IIIème du lycée général*, ed. XIV. Varsovie: WSiP.
- Galos, A., Gierowski, J., Leszczyński, J., Wapiński, R. (1977) *Histoire, classe IIème du lycée technique*, ed V. Varsovie: WSiP
- Histoire. (1974) Programme de la VIIIème classe de l'école primaire. Histoire. Classe V- VIIIème, Varsovie: PZWS.
- Joliot-Curie, F. (1952) «Frédéric Joliot- Curie appelle à honorer la mémoire de V. Hugo, N. Gogol, L de Vinci et d'Avicenne». *Trybuna Ludu*: nr 53.
- Kormanowa, Ż. (1945) *exposé à la IIème conférence des enseignants-membres du Parti Ouvrier Polonais (7-8.10.1945), protocole de la IIème conférence des enseignants-membres du Parti Ouvrier Polonais*, Varsovie: AAN, KC PPR, Mf 2453/13.
- Kosiński, K. (2006) Réflexions à propos du rôle de l'école dans le système de la République Populaire de Pologne, in: Kott. S., Kula. M., Lindenberger. T., *Le socialisme dans la vie quotidienne. Dictature et société en RDA et en République de Pologne Populaire*. Varsovie: TRIO.
- Kwaśniewicz, J., Mężyk, J., Pawlik, J., Prochyra, K., Sędziwy, H., Spiechowicz, W. (1956) *Histoire, classe VIIème*. Varsovie: PZWS.
- Lettre. (1955) «Lettre du comité central du Parti communiste adressée aux femmes de la Pologne Populaire», *Trybuna Ludu*: n 66.
- Pietrzykowski, R., Sędziwy, H. (1969) *Court précis d'histoire 1870-1964*. Varsovie: PZWS.
- Programme. (1966/1967) *Programme des festivités à l'occasion du centième anniversaire du lycée général de Wadowice, dans le cadre des festivités pour le millénaire de l'état polonais, année scolaire 1966/1967*. Oświęcim: archive d'état de Katowice, département d'Oświęcim, Acte du présidium du Conseil National de Wadowice, ensemble 30, 4368 .

- Programme. (1974) *Programme du lycée général. Histoire. Classe I-IV*. Varsovie: PZWS.
- Rządca, P. (1981) «Le monde inquiet de la jeunesse, autour de l'école actuelle», *Trybuna Ludu*: n 241.
- Sędziwy, H. (1963) *Histoire, classe VIIème*. Varsovie: PZWS.
- Sędziwy, H. (1965) *histoire pour la classe XI, partie. I De la commune de Paris à la fin de la Première Guerre Mondiale*. Varsovie: PZWS.
- Skrzeszewski, S. (1948) *exposé à la 11ème conférence nationale du syndicat de l'enseignement public (28.09.1948)*. Varsovie: AAN, KC PPR, Mf. 2453/13.
- Slogans. (1952) «Slogans KC PZPR pour le 1^{er} mai». *Trybuna Ludu*: n 114.
- Spychalski, M. (1947) *Protocole de la séance du collège de l'enseignement public et culturel PPR*. Varsovie: AAN, KC PPR, Mf 2453/1, de l'ensemble 295/ XVII-43.
- Tazbir, J. (1970) *Histoire. Classe V-VIII. Le programme de la VIIIème classe de l'école primaire (d'alors), travail dirigé par J. Tazbir, J. Maciszewski, A.L. Szcześniak, M.M. Drozdowski, J. Kolendo, C. Szybka, M. Wojciechowski, B. Zientara sur la base des projets élaborés par les centres scientifiques et pédagogiques à Cracovie- sous la direction de T. Słowikowski, Poznań- J. Topolski, Varsovie- Z. Wójcik*. Varsovie: PZWS.
- Tazbir, J. (A) (1970) *Programme du lycée général. Histoire. Classe I-IVème (d'alors), travail rédigé sous la direction de : J. Tazbir, J. Maciszewski, A.L. Szcześniak, M.M. Drozdowski, J. Kolendo, C. Szybka, M. Wojciechowski, B. Zientara, sur la base des projets élaborés par les centres scientifiques et pédagogiques à Cracovie- sous la direction de T. Słowikowski, Poznań, J. Topolski. Varsovie, Z. Wójcik*. Varsovie: PZWS.
- Wereszycki, H. (1948) *Histoire politique de la Pologne dans la période suivant l'insurrection 1864-1918*. Varsovie: Wiedza-Spółdzielnia- Wydawnicza.
- Wolff-Pawęska, A. (2006) «L'état hors de l'histoire». *Gazeta Wyborcza*: 06. 03.-04.
- Złotowski, I. (1954) «Une découverte qui a inauguré une nouvelle ère (A l' occasion du vingtième anniversaire de la mort de Marie Skłodowska- Curie)». *Trybuna Ludu*, nr 184.

Notes

- ¹ On peut citer entre autres les manuels suivants, d'histoire pour les écoles professionnelles.
- ² On affirmait dans la presse : « *Il est compréhensible que l'école ne peut renoncer à son caractère socialiste et laïque, quand comme dans d'autres pays elle exprime la tendance idéologique du régime en place. Il est donc difficile d'accepter que soit présenté dans ses murs des contenus en contradiction avec les fondements scientifiques du programme pédagogique, ou que soit attaqué le pouvoir politique* ».
- ³ Cette même photographie se trouve dans un manuel pour les lycées dans les années 80 du XXème siècle.
- ⁴ Marian Spychalski a parlé de cela de façon univoque et brutale en mars 1947 lors d'une séance du collège de l'enseignement public et de la culture du Comité central : « (...) Il convient d'effectuer un travail idéologique, même avec l'aide de gens indifférents, voire hostiles, introduire l'obligation de l'éducation idéologique. Il faut préparer le plan d'éducation en cours très brefs, mettre un livre en mains et exiger une possession parfaite de son contenu. (...) Introduire l'obligation d'étudier ce matériel avec l'aide d'un livre ou d'un périodique, le directeur avec ses enseignants, ces derniers avec leurs élèves.

⁵ D'habitude dans les slogans du 1^{er} mai en 1952, on soulignait de façon univoque le rôle de la science dans la construction du socialisme.

⁶ Paradoxalement dans le programme pour les collèges on ne présente pas davantage d'informations que dans celui destiné à l'école primaire. De plus, on déprécie aussi la signification des découvertes de Marie Skłodowska, comparées aux réalisations dans le domaine des sciences sociales : économie, histoire et sociologie. Ce programme a été utilisé, sans changements significatifs sur le sujet qui nous intéresse, à l'école.

⁷ Cette même photo se trouve dans le manuel pour les lycées, édité dans les années 80 du XX^{ème} siècle.

⁸ Les recensions des manuels scolaires et d'autres matériels pour les besoins scolaires témoignent de cela.